

Exploitation pédagogique Arts plastiques : analyser un portrait

Anonyme hollandais *Portrait d'enfants*, 1675, huile sur toile



Photo : © Daniel Martin

Préparation de la visite en classe :

Séquence « langage » organisée autour de photographies - portraits de vos élèves - demandées préalablement à leurs parents et exposées en classe.

> Pour une appropriation des documents et une implication affective.

> Pour un repérage simple d'indices plastiques à partir d'images de leur quotidien.

Que voit-on ?

Chaque enfant se reconnaît, se nomme ; reconnaît et nomme d'autres enfants.

Où sont-ils ?

Introduction de la notion de décor :

dans une maison, en intérieur, dans la nature, en extérieur

Que font-ils ?

Regard sur les attitudes :

Sont-ils en train de bouger ? Sont-ils photographiés par surprise ?

Sont-ils immobiles ? Nous regardent-ils ? = garder la pose devant l'objectif.

Regard sur le cadrage :

Voit-on tout le corps ? = plan moyen : le portrait en pied.

Voit-on le haut du buste et la tête ? » = le plan rapproché : le portrait en buste.

Voit-on seulement le visage ? » = le gros plan sur le visage.

> Pour dégager la notion de portrait : image donnée à voir d'une personne, ici le portrait photographique – reproduction exacte de la réalité.

> Pour élargir à la notion de portrait en peinture, sculpture, dessin... (à travers des reproductions apportées en classe).

Pendant la visite au musée :

Deuxième séquence « langage » en situation dans le musée, devant le tableau d'un artiste hollandais inconnu du XVII^e siècle, (anciennement attribué à Nicolas MAES), représentant deux petites filles .

> Pour dégager quelques clefs de lecture simples d'une œuvre picturale : **La matérialité du tableau.**

Est-ce une photographie comme celles que nous avons regardées en classe ? Qu'est-ce qui est différent ? : C'est un tableau. Il brille car le peintre a travaillé avec de la peinture à l'huile sur une toile. Il est encadré (cadre doré richement travaillé). C'est un tableau de grande dimension (hauteur : 103 cm – largeur : 130 cm).

Lecture de l'œuvre :

Le contexte historique : repérage simple d'un temps passé où la photographie n'existait pas : commande de portrait aux peintres par de riches familles = le portrait aristocratique.

Que voit-on ? : Des enfants, deux petites filles grandeur nature (comparer avec la taille des enfants présents).

Est-ce qu'elles sont représentées en mouvement ou immobiles ? : Elles nous regardent, elles posent, elles sont en représentation.

Est-ce qu'elles se ressemblent ? : Le peintre a individualisé le portrait des deux petites filles (les enfants deviennent des individus à part entière dignes d'être représentés au même titre que leurs parents. Ils ne sont plus portraiturés comme des adultes miniatures).

La composition du tableau est simple et symétrique : l'aînée est assise à gauche, la cadette est debout (portrait en pied) à droite. La corbeille de fleurs qui les relie est placée au centre. Cette position centrale de la corbeille de fleurs souligne son importance et le sens caché, symbolique des choses à l'apparence simple : les roses sont de jolies fleurs mais elles sont fragiles, elles se fanent vite comme la jeunesse et la beauté qui ne durent pas éternellement (les vanités). Elles ont des épines, elles piquent, comme la vie...

Le fond, très sombre, représentant un paysage « passe-partout », en extérieur = juste un décor pour mettre en valeur le portrait des deux petites filles (qui est, lui, très coloré). Pour montrer que nous sommes en extérieur, le peintre donne l'illusion du vent par le mouvement de l'écharpe bleue « Comment sont-elles habillées ? » : elles ne sont pas des petites filles d'aujourd'hui, ce sont des petites filles d'un temps passé. Elles portent des habits « de princesse », des bijoux et un rang de perles retiennent leurs cheveux. Le rendu des matières est particulièrement travaillé (brillance du satin, transparence du fichu, nacre des colliers de perles, reflets de lumière dans les cheveux...)

Fort contraste coloré mais équilibre entre les couleurs chaudes (orange / beige doré du vêtement de l'aînée) et les couleurs froides (le bleu de l'écharpe de la cadette) .Elles sont complémentaires (bleu / orange).

> **Pour dégager la notion de portrait en peinture et, plus précisément, la notion de portrait mondain au XVII^e siècle, à la mise en scène baroque.**

Après la visite au musée :

Mise en place de séquences « arts plastiques », en classe, sur le thème du portrait et de l'autoportrait.

Se représenter (mise en application plastique du schéma corporel), à la gouache, sur différents supports (papier, carton, tissus...), différents formats (prise en compte effective de l'espace de la feuille), différents outils (le cerne au doigt, la main, le pinceau, le rouleau, la brosse...)

Jouer au portraitiste pour représenter le petit copain qui pose quelques instants (la notion de croquis, d'esquisses, de travail préparatoire...).

de Toulouse.